

spectacles



Théâtre

C'EST PAS FACILE

Sous ce titre se cache trois pièces mises en scène par Didier Bezace et jouées en alternance jusqu'au mois de janvier : un Brecht, « Noce chez les petits-bourgeois », un texte d'Emmanuel Bove, « le Piège », et une adaptation théâtrale du roman d'Antonio Tabucchi, « Pereira prétend ». Les deux premiers, bien accueillis par le public, ont été présentés la saison dernière. La nouveauté, « Pereira prétend », est également une réussite. Nous sommes à Lisbonne, en 1938. Pereira, journaliste culturel, préoccupé par les grands auteurs catholiques, va rencontrer un jeune pigiste, Monteiro Rossi, engagé dans l'action contre le franquisme. Peu à peu, Pereira abandonnera la neutralité pour n'écouter que la raison du cœur et dénoncer la violence dont il a été le témoin. C'est l'histoire d'une prise de conscience et d'un passage à l'acte. Didier Bezace a choisi l'économie, la rigueur, l'invention pour raconter scéniquement cette histoire. Deux comédiens, excellents, jouent tous les personnages. Daniel Delabesse prête sa présence robuste, terrienne, au personnage de Pereira. Et Thierry Gibault passe avec prestance d'un personnage à l'autre, tour à tour Monteiro Rossi, garçon de café ou policier des services spéciaux. Un spectacle dont on sort heureux et grandi.

MARION THÉBAUD

Figaro

Ladame.

6/12/97

Une leçon
de théâtre à
Aubervilliers,
une tragédie
au cœur de
l'Amérique
profonde
et un thriller
de père
de famille.

spectacles



Théâtre

C'EST PAS FACILE

Sous ce titre se cache trois pièces mises en scène par Didier Bezace et jouées en alternance jusqu'au mois de janvier : un Brecht, « Noce chez les petits-bourgeois », un texte d'Emmanuel Bove, « le Piège », et une adaptation théâtrale du roman d'Antonio Tabucchi, « Pereira prétend ». Les deux premiers, bien accueillis par le public, ont été présentés la saison dernière. La nouveauté, « Pereira prétend », est également une réussite. Nous sommes à Lisbonne, en 1938. Pereira, journaliste culturel, préoccupé par les grands auteurs catholiques, va rencontrer un jeune pigiste, Monteiro Rossi, engagé dans l'action contre le franquisme. Peu à peu, Pereira abandonnera la neutralité pour n'écouter que la raison du cœur et dénoncer la violence dont il a été le témoin. C'est l'histoire d'une prise de conscience et d'un passage à l'acte. Didier Bezace a choisi l'économie, la rigueur, l'invention pour raconter scéniquement cette histoire. Deux comédiens, excellents, jouent tous les personnages. Daniel Delabesse prête sa présence robuste, terrienne, au personnage de Pereira. Et Thierry Gibault passe avec prestance d'un personnage à l'autre, tour à tour Monteiro Rossi, garçon de café ou policier des services spéciaux. Un spectacle dont on sort heureux et grandi.

MARION THÉBAUD

Figaro

Ladame.

6/12/97